



Rentrée scolaire : « Priorité au bien-être des enfants »

Sylvain Gouvenou, président du syndicat scolaire du Regroupement pédagogique intercommunal (RPI) de Carantilly, Dangy et Quibou, nous parle de la prochaine rentrée scolaire et fait le point.

Trois questions à...

Sylvain Gouvenou, président du syndicat scolaire du Regroupement pédagogique intercommunal (RPI) de Carantilly, Dangy et Quibou.

Votre Regroupement pédagogique intercommunal (RPI) fonctionne avec un rythme de quatre jours et demi, est-ce toujours d'actualité ?

Depuis 2014, notre RPI a la particularité d'avoir des temps d'activités périscolaires (TAP) pour un rythme de quatre jours et demi d'école. Ce fonctionnement, conservé par trop peu d'écoles, est en adéquation avec la physiologie des élèves dont la concentration est plus importante le matin.

Mais après une réflexion engagée avec tous les acteurs de l'école (élus, parents et enseignants), ce ne sera probablement plus le cas à la rentrée 2023 avec des élèves qui passeront à quatre jours d'école hebdomadaire.

Réduire à quatre matinées les apprentissages fondamentaux ne permettra pas un travail tout aussi qualitatif malgré la motivation de nos enseignants. L'arrêt des TAP est regrettable, de nombreux intervenants extérieurs, professionnels dans leur domaine, proposaient des activités diversifiées. La politique actuelle occulte l'aspect ludique et culturel pour les plus jeunes ; le comble étant que budgétairement, les communes ne participaient pas au financement de ces TAP. Jusqu'à présent, le soutien de l'État et la participation de la CAF et de l'Agglo finançaient les 47 000 € nécessaires au fonctionnement de ces temps.

Quel est l'état d'esprit au sein du syndicat scolaire ?

C'est compliqué. En peu de temps, nous subissons une fermeture de classe et la disparition des temps périscolaires. Une fermeture qui nous semble être injustifiée ayant un effectif croissant mais qui souligne encore une gestion dont le budget prédomine sur la qualité de l'apprentissage.

À cela, nous allons devoir ajouter la prise en charge de l'apprentissage de la natation (actuellement financé par l'Agglo) : 800 € par classe, soit un total de 4 800 € sur notre budget. De plus, nous venons d'apprendre que le transport entre les trois sites serait, en partie, à la charge des parents, à hauteur de 65 € par an et par enfant.

Comment se profile donc la future rentrée 2023 ?

L'équipe enseignante se prépare à accueillir les 169 inscrits pour l'année prochaine, en articulant la répartition sur sept classes. L'année scolaire risque d'être compliquée et nous espérons vivement un retournement de situation en juin ou juillet avec le maintien de notre classe.

Néanmoins, nous nous devons d'assurer un fonctionnement dont le bien-être des enfants reste la priorité. Au niveau du syndicat, avec la suppression d'une matinée, nos besoins en personnel évoluent, certains contrats ne seront pas renouvelés et les emplois du temps vont être intégralement revus. Nous répondrons aux inquiétudes des parents avec transparence.

Nous allons continuer à travailler et à défendre les valeurs qui sont les nôtres, l'école primaire étant un passage important dans la vie d'un enfant.



Sylvain Gouvenou. Ouest-France